



Né à Paris en 1942, Jean-Pierre Digard a reçu une triple formation : de zoologue, d'ethnologue et d'orientaliste. Entré au CNRS en 1971, directeur de recherche en 1983, directeur de recherche émérite depuis 2007, directeur de laboratoire de 1981 à 1993, président de la section d'anthropologie du Comité national de la recherche scientifique de 1995 à 2000, il a développé deux spécialités : l'ethnologie de l'Iran – *Techniques des nomades Baxtyâri d'Iran* (1981), *Le fait ethnique en Iran et en Afghanistan* (1988), *L'Iran au XX^e siècle. Entre nationalisme, islam et mondialisation* (1996, rééd. 2007), *Une épopée tribale en Iran* (2015) – et l'anthropologie des relations hommes-animaux – *L'homme et les animaux domestiques. Anthropologie d'une passion* (1990), *Les Français et leurs animaux. Ethnologie d'un phénomène de société* (1999, rééd. 2005).

Devenu cavalier par nécessité (pour suivre les nomades d'Iran qui ont fait l'objet de sa thèse de doctorat), il a vite été gagné par la passion du cheval et de l'équitation, auxquels il a consacré plusieurs de ses travaux : *Le cheval, force de l'homme* (Gallimard « Découvertes », 1994), *Chevaux et cavaliers arabes dans les arts d'Orient et d'Occident* (Gallimard/Institut du monde arabe, 2002), *Une histoire du cheval. Art, techniques, société* (Actes Sud, 2004, rééd. 2007). Il a été membre du Conseil scientifique (1995-1999) puis du Comité d'orientation scientifique et technique des Haras nationaux (2001-2006). En 2011-2012, il a été chargé par l'Aga Khan d'une mission de réflexion et de proposition sur le Musée du Cheval de Chantilly. En 2012-2014, il a fait partie du conseil scientifique de l'exposition « Équitation(s) » organisée au musée de Normandie à Caen à l'occasion des Jeux équestres mondiaux.

Jean-Pierre Digard est chevalier dans l'Ordre du Mérite agricole et membre de l'Académie d'agriculture de France.